

Marie-Élisabeth Wrede

Salzburghofen-Freilassing (Allemagne), 1898 – Boulogne (France), 1981

Marie-Élisabeth Wrede est une artiste d'origine autrichienne. Née en 1898 à Salzburghofen-Freilassing (à la frontière austro-allemande), elle a néanmoins passé l'essentiel de sa vie à Paris, où elle s'installe à l'âge de 18 ans. Elle a été l'élève de Fernand Léger et d'Amédée Ozenfant. Elle était mariée à Paul Arnold Hallgarten (1902 - 1930).

Peintre, aquarelliste de talent, Marie-Élisabeth Wrede est avant tout une portraitiste connue pour ses grands dessins à la mine de plomb. Elle réalise les portraits de Paul Valéry, André Maurois, Jean-Louis Barrault, Pablo Picasso, Marcel Jouhandeau, Bernard Shaw, Jean Paulhan... Parmi ses fréquentations figurent également Robert et Sonia Delaunay.

Marie-Élisabeth Wrede s'éloigne de l'art abstrait et devient membre du courant de la « réalité magique ». Cette appellation utilisée par la critique d'art depuis 1925 désigne des œuvres dans lesquelles des éléments « irrationnels ou poétiques » apparaissent dans un contexte défini comme réaliste. C'est ainsi qu'André Maurois écrivait en 1964 : « J'avais admiré la « rigueur obstinée » de son trait, la pureté des formes, et l'indicible poésie de son interprétation. Elle allait chercher, au-delà des lignes et des contours, une vérité cachée ».



Le Vieux Chêne de Poigny-la-Forêt, lithographie en noir, vélin blanc, 3e quart du 20e siècle.

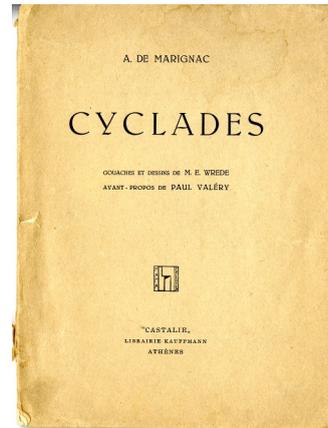
Coll. Musée du château de Dourdan, n° inv. 2005.0.461.1

Très appréciée de Paul Valéry, celui-ci considérait que le portrait qu'elle fit de lui en 1935 « était la plus fidèle interprétation que l'on ait donnée de sa personnalité ». Il écrivit la préface du livre d'esquisses que Marie-Élisabeth Wrede consacra aux îles grecques.



Extrait de *Cyclades, Gouaches et dessins* de M. E. WREDE. Avant-propos de PAUL VALÉRY, Castalie, Librairie Kauffmann, Athènes, 1936.

Coll. Musée du château de Dourdan, non inventorié



Cyclades, Gouaches et dessins de M. E. WREDE. Avant-propos de PAUL VALÉRY, Castalie, Librairie Kauffmann, Athènes, 1936.

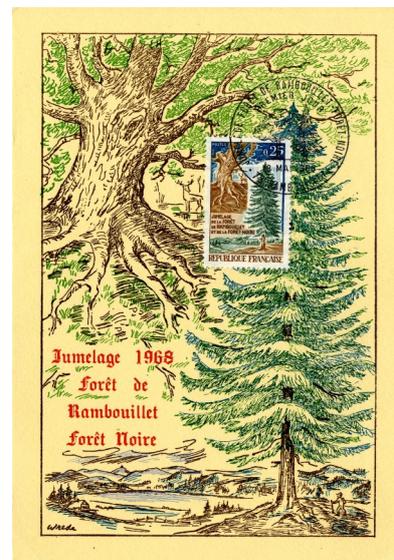
Coll. Musée du château de Dourdan, n° inv. 2012.9.1

“ Madame Wrede est une artiste qui, à une époque où le portrait semble avoir presque disparu de l'art, continue avec autant d'acuité psychologique que graphique la tradition qui va des primitifs à Ingres, en passant par Clouet.”

René Huygue, conservateur au musée du Louvre, nous donne d'elle cette belle appréciation qui caractérise bien cet art du trait qui a fait la renommée de Marie-Élisabeth Wrede.

Le Musée du château de Dourdan conserve d'elle un porte-folio de six lithographies de paysages d'Ile-de-France et plus particulièrement des environs de Rambouillet.

Elle expose à Paris, Buenos Aires, Rio de Janeiro, San Paulo, Lisbonne et Cologne. Ses œuvres sont conservées au musée national d'Art moderne de Paris, au Cabinet des Estampes (Bibliothèque Nationale), au musée des Beaux-Arts de Buenos Aires, au musée Wallraf-Richartz de Cologne, au musée d'Arts graphiques de Munich.



Jumelage 1968 forêt de Rambouillet forêt Noire, timbre, 1968.

Coll. Musée du château de Dourdan, n° inv. 2012.9.3

À 18 ans, elle partit à Paris. L'Amérique du Sud est sa seconde Patrie. Elle fut élève du peintre Fernand Léger et a fréquenté Amédée Ozenfant [...].

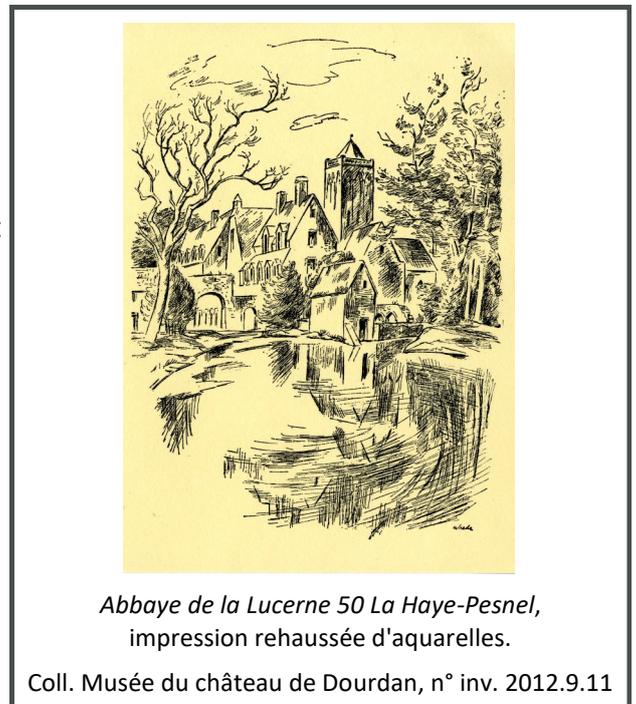
Elle a su trouver avec un instinct indéniable ce dont elle avait besoin pour son travail. Elle s'est éloignée de l'art abstrait et est devenue membre du courant de la réalité magique. Ensuite, elle a commencé à demander à des personnalités parisiennes de les peindre. Un jour, René Huyghe lui a expliqué : « Vous êtes unique en tant que portraitiste » et confirmait ainsi son don et ses capacités exceptionnelles. À partir de ce jour, elle n'eut plus besoin de formuler des demandes, les personnes venaient à elle [...].

En 1935, Paul Valéry a été peint par Marie-Élisabeth Wrede et c'est ainsi que commença une longue amitié. [...].

Cette peinture est la première qu'elle sort de son carton : « Je l'ai abordé lors d'une soirée. Au départ, il était très réticent. Après la première séance, il a observé le portrait et a dit : Quand est-ce que je dois revenir ? ». Plus tard, Paul Valéry écrivit la préface du livre d'esquisses que Marie-Élisabeth Wrede consacra aux îles grecques [...].

Elle a peint le Pape, le Président du Portugal (Carmona), André Maurois, Colette, Bernard Shaw.

Grâce à l'association des Amis du château et du musée de Dourdan, les collections du musée se sont enrichies en 2013 des cartes dessinées, livre et article de presse signés Marie-Élisabeth Wrede.



Traduction de l'allemand, extraits de l'article *Elle a peint Bernard Shaw*

Sie malte Bernard Shaw

Marie Elisabeth Wrede über ihre berühmten Modelle

Das Portrait Bernard Shaws

Im Jahr 1935 ließ sich Paul Valéry

Zerborns führte mich in einen Kabinettartigen Salon. GRS kam ruhig etwas schüchtern, grünte – wie ich mich nicht zu bewegen, sah er wie ein Hottentot 20 Minuten lang. Dann schaute er auf mein Blatt und legte mir die Hand auf die Schulter: Hören Sie jetzt auf, Sie ist ausgezeichnet! Ich habe noch ein freundliches Autogramm auf den Bildrand und wurde in Eile entlassen. Das war am 12. Juli 1949. Am 1. November 1993 starb Bernard Shaw. Ich habe die letzte Skizze von ihm gemacht. Sie können sich vorstellen, daß ich für dieses Bild mit Unerschrockenheit höchste Anstrengungen machen habe. Aber ich werde mich nie von ihm trennen.

Ingeborg Münzberg

Marie Elisabeth Wrede mit ihrem Selbstporträt